



Isaïe 62,1-5

Noël ou la libération des jougs

Noël, Dieu dans un enfant, est une force de libération, de renouveau et de recommencement. Cette fête nous offre une espérance, nous dit que Dieu nous aime et qu'avec lui nous pouvons toujours prendre un nouveau départ.

Alors que son peuple est opprimé, en exil, le prophète annonce la libération. Une lumière et une joie immenses: «Le peuple qui marchait dans la nuit voit une grande lumière». Et le signe surprenant de cette victoire est la naissance d'un enfant, un roi promis, qui a pour vocation de rétablir le droit et l'ordre voulus par Dieu, car «un enfant nous est né, un fils nous est donné» (Isaïe 9,1,5).

En ce temps éloigné, l'Empire assyrien opprimait le pays d'Israël. Dans la succession des temps, d'autres empires viendront: les Babyloniens, les Perses, la période hellénistique, puis l'Empire romain. D'autres encore se succéderont jusqu'à aujourd'hui...

Signes d'oppression

Quels sont les jougs qui aujourd'hui oppriment? Il n'en manque pas. Le mur de Berlin a disparu, mais plusieurs nouveaux murs ont surgi un peu partout. La peur du terrorisme est un joug quasi permanent; les Etats dépensent des milliards pour s'en protéger. On pensait que la liberté religieuse serait enfin acquise, mais elle recule partout. Et puis, il y a chez nous quantité de personnes qui sont les signes visibles de l'oppression. Les réfugiés nous rap-

pellent à chaque coin de rue l'existence de pouvoirs politiques opprimants ou encore de pouvoirs économiques qui accaparent les biens de la planète pour le bien-être de quelques-uns.

Que dit Noël face à toutes ces oppressions? Il nous dit ce qu'Isaïe annonçait il y a fort longtemps: «Tu brises aujourd'hui le joug de l'oppression qui pèse sur ton peuple». Pourquoi? «Un enfant nous est né, un fils nous est donné.» Cela est aussi dit aux bergers par les anges: «Aujourd'hui, un Sauveur vous est né». Cela nous est dit à nous qui écoutons l'Évangile. Quel est le signe que Dieu est intervenu de manière décisive? L'Évangile le dit: «Voici le signe qui vous est donné: vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire».

Un signe pauvre

Le signe que les bergers reçoivent n'est pas un signe glorieux, mais un signe pauvre: un enfant qui naît dans le dénuement d'une étable. Le signe de Noël est tout entier là-dedans: le Messie est un enfant pauvre né dans la pauvreté. Ce signe appartient aussi à toute l'humanité. A l'humanité souffrante, qu'elle soit riche ou pauvre, car une princesse dans son palais souffre autant en ac-

couchant que Marie dans une humble étable. A Noël, Dieu a à jamais réuni ces deux choses que sont la pauvreté et la gloire, la souffrance et la joie, l'enfant fragile et le Seigneur tout-puissant. Ne séparons pas ce que Dieu a uni!

Noël n'est donc pas seulement un anniversaire qui revient chaque année, mais

Le signe de Noël est là: le Messie est un enfant pauvre né dans la pauvreté.

c'est une force de libération, de renouveau et de recommencement. Comme Jésus l'était entre Marie, Joseph et les bergers il y a deux mille ans. Il est aussi présent parmi nous comme ressuscité. Lui qui était au commencement de tout est venu dans notre monde afin de demeurer à jamais parmi nous pour nous offrir chaque jour ce que Noël nous dit une fois l'an: que Dieu nous aime, qu'il s'est fait homme pour nous donner une espérance, pour nous assurer que nous pouvons toujours recommencer avec lui. |